

De l'école à l'emploi...

Chaque année, environ 750 000 jeunes quittent les bancs de l'école et font leur entrée dans la vie active. Avec l'allongement de la scolarité, cette transition de l'école vers l'emploi se fait plus tardivement. Fraîchement entrés sur le marché du travail et moins expérimentés que le reste de la population active, les jeunes subissent de plein fouet les fluctuations de la conjoncture économique et affrontent chômage et précarisation.

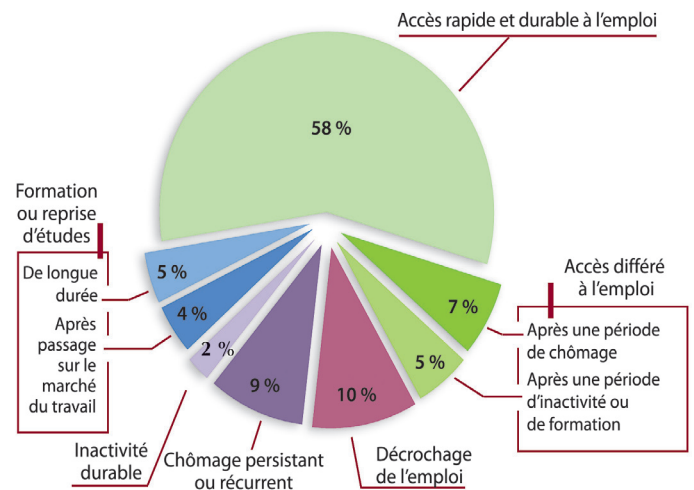
Des trajectoires différentes marquées par le diplôme

Avec l'essor d'un chômage de masse et une précarisation de l'emploi grandissante, les cheminements professionnels des jeunes se sont complexifiés. Le processus qui conduit ainsi chaque jeune vers une position stabilisée dans le système d'emploi est plus ou moins long ; il reste influencé par la spécialité et le niveau de diplômé obtenu, le tissu productif local, le lieu d'habitation. Après la sortie de l'école, l'accès à l'emploi s'inscrit dans des parcours plus ou moins chaotiques dans lesquels la norme du CDI est remise en cause, le premier emploi pouvant souvent n'être qu'un emploi d'attente. Plusieurs trajectoires-types viennent illustrer ce phénomène (graphique 1). La situation majoritaire reste celle d'un accès rapide et durable à l'emploi. Pour autant les trajectoires moins favorables (décrochage de l'emploi, chômage persistant, inactivité durable) concernent plus d'un jeune sur cinq.

L'effet du diplôme sur les conditions d'entrée sur le marché du travail reste important et pèse également sur les premières années de vie active. 75% des jeunes sortis avec un master ont connu une trajectoire d'accès rapide et durable à l'emploi; ce n'est le cas que pour 56% de ceux sortis au niveau baccalauréat et seulement 29% pour les

graphique 1

Les trajectoires d'entrée dans la vie active des jeunes en 2007



Champ : ensemble de la Génération 2007 (739 000 individus)
 Source : CEREQ, Quand l'école est finie, 2012.

non diplômés. Ces derniers demeurent beaucoup plus concernés par des trajectoires de chômage persistant ou récurrent (25%) ou d'inactivité (7%).

tableau 1

Le premier emploi en quelques indicateurs (en %)

	Non salariés	Principaux types de contrats				Part du temps partiel	
		CDI	CDD	dont interim	dont contrats aidés	Hommes	Femmes
Non diplômés	6	20	74	23	19	15	34
CAP-BEP	4	29	67	20	16	10	30
Baccalauréat	3	24	73	18	16	12	31
Bac+2	4	30	66	18	8	9	17
Licence	2	37	61	13	7	12	26
Bac+4 – master 1	4	41	55	8	6	12	21
Bac+5 – master 2	3	51	46	7	2	5	13
Doctorat	9	33	58	2	1	14	21
Ensemble	4	31	65	16	12	11	25

Source : CEREQ, enquête Génération 2010.

Champ : ensemble des jeunes sortis du système éducatif en 2007 (739 000 individus) – France Métropolitaine

Lecture : Le premier emploi de 74 % des jeunes sortis non diplômés était à durée déterminée ; pour 34 % des femmes, ce premier emploi était à temps partiel.

Vers l'emploi... mais lequel ?

Près de 80% des jeunes sortis du système éducatif en 2007 ont accédé à leur premier emploi en moins de six mois. Cette rapidité d'insertion n'est pourtant pas toujours synonyme d'emploi de qualité. Pour ces mêmes jeunes, seules 31% des premières embauches se sont effectuées sur des contrats à durée indéterminée (tableau 1). Si cette part augmente avec le niveau de formation obtenu, l'emploi stable n'est pas nécessairement la norme pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Ainsi, si le premier emploi des sortants d'école d'ingénieurs est majoritairement à durée indéterminée (75%), ce n'est le cas que pour 34% des sortants de master en lettres, sciences humaines, gestion ou droit.

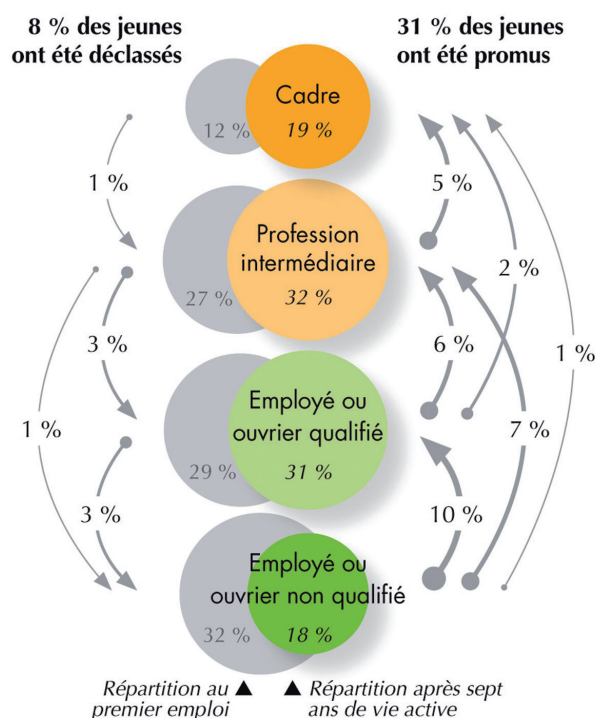
Mobilités en début de vie active

Changement d'emplois, d'employeurs, de lieu de travail... En début de vie active, les mobilités sont fréquentes et quelquefois se cumulent. Ainsi plus de la moitié de la génération des jeunes entrés sur le marché du travail en 2007 ont changé au moins une fois d'emploi dans les trois années qui ont suivi. Ces mobilités professionnelles favorisent les progressions salariales et l'amélioration du niveau d'emploi occupé. Si près d'un tiers des jeunes sortis du système éducatif en 1998 ont décroché un premier emploi en tant qu'ouvrier ou employé non qualifié, ils ne sont plus que 18% au bout de sept ans de vie active.

graphique 2

Mouvements entre niveaux d'emploi

Proportion de jeunes ayant changé de niveau entre le premier emploi et l'emploi occupé après sept ans de vie active



Champ : jeunes ayant un emploi salarié au terme de leurs troisième, cinquième et septième années de vie active, hors artisans et agriculteurs (487 000 individus).
 Source : CEREQ, enquête Génération 98 à sept ans.

tableau 2

Métiers comptant le plus et le moins de jeunes de 15 à 29 ans en proportion des effectifs (2009-2011) (emploi en milliers ; parts en %)

	Effectifs totaux (en milliers)	Part des jeunes de 15-29 ans	dont		Part des femmes parmi les jeunes	Part des contrats temporaires parmi les jeunes	Part du sous-emploi parmi les jeunes
			15-24 ans	25-29 ans			
Métiers comptant le plus de jeunes en proportion de leurs effectifs							
Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment	131	47	39	8	3	69	2
Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration	372	44	28	16	64	30	18
Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment, des travaux publics, du béton et de l'extraction	214	42	29	13	1	51	4
Ouvriers non qualifiés de la mécanique	160	42	29	13	10	62	2
Coiffeurs, esthéticiens	231	42	25	17	92	35	8
Vendeurs	847	40	23	17	69	32	13
Caissiers, employés de libre service	294	39	25	14	77	34	23
Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants	353	38	19	19	61	68	24
Ouvriers non qualifiés de la manutention	336	36	22	14	26	53	10
Métiers comptant le moins de jeunes en proportion de leurs effectifs							
Cadres commerciaux et technico-commerciaux...	521	11	2	9	41	9	0
Assistantes maternelles	440	11	6	5	96	29	33
Cadres des transports, de la logistique et navigants de l'aviation	87	11	1	10	25	4	0
Cadres de la banque et des assurances	280	10	1	8	43	9	0
Cadres des services administratifs, comptables et financiers	611	9	1	8	58	11	1
Cadres de la fonction publique (catégorie A et assimilés)	452	9	1	7	54	28	2
Professions intermédiaires administratives de la fonction publique (catégorie B et assimilés)	415	8	2	6	67	37	4
Employés de maison	244	5	2	2	88	23	39
Dirigeants d'entreprises	171	2	0	2	43	7	4
Ensemble des métiers	25 704	20,1	8,7	11,4	47	31	8

Source : INSEE, enquêtes Emploi 2009-2011 ; calcul DARES.

Champ : population des ménages de France métropolitaine

Lecture : en 2009-2011, 40 % des 847 000 vendeurs sont âgés de 15 à 29 ans.

Les autres catégories d'emploi voient au contraire leur proportion augmenter sur la même durée. Ces changements de situation sont l'occasion de promotions. Au total, 31 % des jeunes connaissent un parcours professionnel ascendant, les promotions étant deux fois plus fréquentes dans les trois premières années de vie active

que par la suite. À l'opposé, 8 % des jeunes vivent des situations de déclassement s'étalant tout au long des sept premières années de vie active (graphique 1). La course aux emplois dans un contexte de chômage de masse alimente ce phénomène qui met en concurrence forte les jeunes diplômés et les moins diplômés. Cela se conclut

par l'éviction de ces derniers qui voient disparaître les rares opportunités d'emploi qui se présentent à eux.

Des jeunes plus nombreux dans les métiers peu qualifiés

De nombreux secteurs concentrent une main d'œuvre juvénile sur des emplois peu qualifiés. Plus de quatre salariés sur dix ont entre 15 et 29 ans dans la mécanique, la manutention ou le bâtiment. Apprentissage et intérim alimentent une partie substantielle de ces emplois: 50

à 70% des jeunes sont en contrats temporaires dans les métiers d'ouvriers non qualifiés. Certaines professions peu qualifiées du secteur tertiaire sont également occupées par un nombre significatif de jeunes, notamment des femmes (restauration, hôtellerie, vente, commerce). À l'inverse, les métiers de service à domicile (assistantes maternelles, aides à domicile) accueillent peu de main d'œuvre juvénile tout comme les métiers de cadres ou de dirigeants d'entreprise (tableau 2).

Joaquim Timoteo



Bibliographie

- Lefresne F., 2003, *Les jeunes et l'emploi*, Paris, La Découverte, coll. « Repères » n° 365.
- Conseil d'orientation pour l'emploi, 2011, *Diagnostic sur l'emploi des jeunes*, Paris, COE.
- Aeberhardt R., Crusson L., Pommier P., 2011, « Les politiques d'accès à l'emploi des jeunes : qualifier et accompagner » in *France portrait social*, Paris, INSEE, coll. « INSEE Références ».
- Mazari Z., Meyer V., Rouaud P., Ryk F., Winicki P., 2011, « Le diplôme : un atout gagnant pour les jeunes face à la crise », *Bref du Céreq*, n° 283.
- Le Rhun B., Minni C., 2012, « Évolution récente de l'insertion des jeunes sur le marché du travail selon le niveau de diplôme », *Dares analyses*, n° 13.
- CEREQ, 2012, *Quand l'école est finie... premiers pas dans la vie active d'une génération. Enquête 2010*, Marseille, CEREQ.
- Dayan J.L., Harfi M., 2011, « Emploi et chômage des jeunes : un regard comparatif et rétrospectif », *La note d'analyse du CAS*, n° 224.



Sitographie

- Centre d'études et de recherches sur les qualifications www.cereq.fr
- Institut national de la statistique et des études économiques www.insee.fr/
- Conseil d'orientation pour l'emploi www.coe.gouv.fr